

Compte-rendu de la rencontre du dimanche 4 janvier 2015

AUTORITÉ DE L'ÉCRITURE

LA NOUVELLE ALLIANCE

Écoute et étude de l'Écriture (Nouveau Testament)

Comment passer de la culture hébraïque qui distingue **YaH** de **EL** à la culture grecque qui ne connaît que **EL** (*ho théos*), latin : *deus* ? La ligne **YaH** se continue par Jésus (**YeHoH-ChouaHr** : Seigneur et Messie -**MaChiaHr**- Sauveur, en grec : *Ièsous*) elle consiste à mettre sa confiance en Jésus, vivre de son Évangile. La ligne **EL** va devenir celle d'un Dieu unique, non plus justice et miséricorde, mais bonté et rétribution qui sera rapidement rattrapé par le divin et le sacré.

selon les Évangiles synoptiques : croire en Dieu*, notre Père des cieux (*BaCha-MaYM*) qui n'est pas Loi, mais Amour (Luc 15), qui a été manifesté en Jésus (**YeHoH-ChouaHr**, Seigneur qui sauve, *EMMaNouEL*, Dieu (sous-entendu: *Seigneur* Dieu) au milieu de nous selon Ésaïe repris par Matthieu, És 7, 14 dans Mt 1, 23), Saint de Dieu, Fils de l'homme** qui nous entraîne à sa suite dans l'œuvre du Seigneur (Royaume des cieux-ou de Dieu) et en qui nous reconnaissons le Christ (*MaChyaHr*-Messie) d'Israël pour Israël et pour les Nations.

* En grec : "croire *eis théon*" = mettre sa confiance en Dieu - non "croire *en théo*" : croire qu'il existe un Dieu (même chose en latin où l'on distingue entre *en deum* ou *en deo*).

** Dans les Évangiles synoptiques, Jésus ne dit jamais "Je", "moi", encore moins "le Christ", il dit "le Fils de l'homme". Il emprunte ce titre à un personnage de vision, tiré de Daniel 7,13, personnage qui annonce les tout derniers temps, ceux de l'accomplissement des promesses, de l'Alliance, de la Loi, des prophéties.

selon le quatrième Évangile : Rendre, avec l'aide de l'Esprit Saint (non divin, non sacré) un culte *en esprit et en vérité* à Dieu le Père, Parole créatrice et re-créatrice, qui a été faite être humain en Jésus de Nazareth le Fils* (*grâce et vérité* : grâce sans faiblesse, vérité qui ne nous détruit pas) avec lequel Il ne fait qu'un, lequel a donné sa vie pour chacun de nous, qu'il n'appelle plus serviteurs, mais amis, et qui, ressuscité pour l'éternité, nous envoie le Saint Esprit.

* Dans le 4ème Évangile, Jésus prend le titre de "Fils", mais pas de Messie et parle de lui à la première personne: "Moi, je suis" (la lumière, le bon berger, le chemin, la vérité et la vie, le cep, la résurrection et la vie). Ce n'est pas de la gnose (le salut qui vient d'un accès à Dieu par le moyen de la connaissance de ce qu'il est) cela reste dans la ligne d'Exode 3, 14: "Je suis qui je suis ou serai" (ce que je suis ne vous regarde pas) dans la ligne de "la foi: ce sont des expressions pour exprimer la confiance mise en Jésus; et dans le Seigneur, par Jésus.

selon Paul : Liberté de pensée et d'action de celui qui, justifié par la foi en la justice et la miséricorde de Dieu le Père (le Créateur), vit dans le Seigneur Jésus, Messie (oint, *Christos* en grec), Maître d'œuvre transnational de la réconciliation*, qui a choisi d'être présent dans et par la cène, au sein du peuple établi selon le libre choix de Dieu, formé de pécheurs pardonnés (toujours pécheurs, toujours) qu'est l'Église, laquelle ne se substitue pas au peuple d'Israël, dans l'espérance du jour où Israël et l'Église (réunissant au dernier moment tous les humains) ne feront qu'un.

* Rédempteur et médiateur sont de conceptualisations théologiques.

selon l'apocalyptique: Les chrétiens persécutés ne se vengent pas, la rétribution appartient au Tout-Puissant qui leur rendra la vie qui leur a été ôtée de force. La communion avec Jésus est marquée par la robe blanche des martyrs (les témoins) lavée dans le sang de , l'Agneau (Ap 7, 13-14)*. La puissance persécutrice (la Bête) sera vaincue, la civilisation opprimante (symbolisée par Babylone) anéantie, les pécheurs endurcis seront définitivement exclus, le règne du Seigneur ** descendra des cieux, il n'y aura plus ni cri ni douleur, ce ne sera pas la fin, mais l'accomplissement de l'Histoire, le Seigneur y règnera éternellement avec nous.

* Ici, Jésus n'est pas victime expiatoire, mais celui dont le sang nous protège, voir sortie d'Égypte, Ex 12, 21-23). ** La Jérusalem nouvelle, la Cité où il n'y a pas de Temple parce que le Seigneur en personne y demeure On ne parle pas de retour au jardin du Paradis.

Le Seigneur Jésus nous donne le Père en amont, le royaume en aval, le Messie aujourd'hui.
Jacques Gruber

hors autorité de l'Écriture, suivant l'autorité de l'Église : le courant traditionnel de l'Église (orthodoxie, catholicisme) cherche à s'adapter à l'éloignement du retour de Christ (Parousie) et à s'assimiler à la culture gréco-romaine dans l'idée d'ouvrir une nouvelle Ere, l' Ere chrétienne. Il continue la ligne de EL, le divin, la divinité ("Il est né le divin, enfant" et non "Le Seigneur") et revient au temps cyclique. Il cherche à 'entrer en consonance avec le religieux universel jusqu'à créer de nouveaux mythes (Purgatoire, limbes, séjour des bienheureux - christianisation des Champs Élysées*- , l'âme). L'incarnation a pour conséquence qu'un élément de divin a été introduit de façon définitive dans l'humanité (eucharistie, reliques, médailles saintes, *théanthropie*) et que l'Église en a la gérance pour le temps et pour l'éternité. Il s'agit de croire dans le Dieu (*eis théon, in deum, non en théô, in deo*) bon, Créateur Tout-Puissant, Omniscient, Éternel, rétributeur selon nos mérites, au Père consubstantiel du Fils. De donner foi aux croyances, aux doctrines, aux dogmes (christologie, Trinité, Église) transmis par la Tradition sacrosainte. De recevoir les sacrements, par des intermédiaires qui en ont reçu le pouvoir et d'accomplir les rites institués par l'Église, sans quoi on ne peut sérieusement espérer le salut (une déification).

*Dans la culture gréco-romaine, les douze dieux vivaient sur l'Olympe, les personnes vertueuses avaient accès aux Champs Élysées.

Jacques Gruber